

La conséquence de cette communauté de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita de devenir la réparatrice de l'humanité déchue et la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang... "Il lui a été donné, en outre, d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier. La source des grâces est donc Jésus-Christ, mais Marie est l'aqueduc..." "Des hommes, séduits par les artifices du démon, ou trompés par de fausses doctrines, croient pouvoir se passer du secours de la Vierge. Infortunés, qui négligent Marie sous prétexte d'honneur à rendre à Jésus-Christ ! Comme si l'on pouvait trouver l'Enfant autrement qu'avec sa Mère !"

A son appel vibrant, l'univers catholique, l'on s'en souvient, célébra avec une pompe extraordinaire cet anniversaire glorieux sur tous les points du globe, à Rome spécialement, et, plus tard, à Lourdes, terre privilégiée de l'Immaculée. Pour compléter, enfin, ces grandioses démonstrations, Sa Sainteté Pie X fit ériger, dans ses Jardins du Vatican, un splendide fac-similé de la grotte et de la basilique de Lourdes qu'il bénit solennellement au printemps de 1905, en présence d'un immense concours de pèlerins venus de l'Italie, de la Belgique et surtout de la France.

Il serait trop long d'énumérer la série des décrets, des bénédictions et des privilèges accordés, au cours de ses neuf années de Pontificat, en faveur des oeuvres Mariales ; congrégations, confréries, pieuses associations, congrès, revues, pèlerinages, etc, etc.

Qu'il suffise de citer deux passages de son admirable lettre au Cardinal-Légit au Congrès de Lourdes :

*"De tous les lieux choisis jusqu'à ce jour pour y tenir les congrès annuels des catholiques en l'honneur de la très sainte Eucharistie", écrivait-il, "aucun ne nous paraît mieux désigné que celui où bientôt va s'assembler, de tous les points du monde, la foule chrétienne, à savoir cette cité de Lourdes dont l'Immaculée Vierge Mère de Dieu a fait jadis le siège de son immense bonté.*

*... "Ne constate-t-on pas, en effet, combien la dévotion envers la Mère de Dieu a fait fleurir sur cette terre privilégiée une ferveur et une piété remarquables envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque*